



Louise Weiss

Itinéraire d'une Européenne engagée



Parlement européen



Louise Weiss, itinéraire d'une Européenne engagée
Parlement européen
© Union européenne, 2021

Table des matières

Jalons d'une vie	4
Introduction	6
CHAPITRE 1	
La jeunesse de Louise Weiss, entre guerre et paix	8
CHAPITRE 2	
Louise Weiss, une journaliste pour l'Europe	14
CHAPITRE 3	
Louise Weiss, son combat pour la paix	18
CHAPITRE 4	
Louise Weiss, la féministe	22
CHAPITRE 5	
Louise Weiss, écrivaine et cinéaste	28
CHAPITRE 6	
Louise Weiss, députée européenne	34
CHAPITRE 7	
Louise Weiss à Strasbourg	38
Crédits	43

Jalons d'une vie

1893

naissance à Arras, en France



1914

obtient l'agrégation de lettres féminine et un diplôme en théologie de l'Université d'Oxford



1914

crée un hôpital militaire pour soigner les soldats blessés au combat



1918

participe à la création de la revue hebdomadaire *L'Europe nouvelle*

1930

fonde à Paris la Nouvelle École de la Paix



1925

élevée au rang de chevalier de la Légion d'honneur



1920

devient rédactrice en chef de *L'Europe nouvelle*



1919

assiste à la cérémonie de signature du traité de paix de Versailles

1934

démissionne de *L'Europe nouvelle* et crée l'association La Femme nouvelle



1938

secrétaire générale du Comité central des réfugiés



1939

participe à l'organisation d'un service civil féminin pour la défense passive contre les attaques aériennes

Années 1950-60

voyage en Asie, en Afrique, au Moyen-Orient et dans le sous-continent indien où elle réalise des dizaines de documentaires et de courts métrages



1946

assiste au procès de Nuremberg



1940

se rend aux États-Unis pour collecter des médicaments et des vivres de première nécessité pour la Croix-Rouge française

1964

collabore avec l'Institut français de polémologie qui, dans sa revue *Guerres et Paix*, analyse les causes profondes des conflits armés



1968

commence à publier ses Mémoires



1971

crée une Fondation qui décerne un prix à des personnes ayant œuvré en faveur de la paix et du rapprochement entre les peuples

1983

décès à Paris



1979

élue députée au Parlement européen



1971

participe à la création de l'Institut des sciences de la paix de l'Université de Strasbourg



1996

ouverture du Musée Louise Weiss à Saverne



1999

le Parlement européen rend hommage à Louise Weiss en donnant son nom au bâtiment qui abrite l'hémicycle à Strasbourg



L. Weiss au
Parlement européen, 1979
Parlement européen
© Union européenne



Portrait de Louise Weiss, 1980
© Union européenne – PE





Introduction

L'ensemble du parcours, d'une grande modernité, de Louise Weiss (1893-1983), fait d'elle un témoin privilégié des grands bouleversements du XXe siècle. Intellectuelle engagée et militante infatigable, c'était une pionnière de l'idée européenne.

Louise Weiss est née le 25 janvier 1893 dans une famille de la grande bourgeoisie libérale originaire d'Alsace. Agrégée de lettres en 1914, elle devient journaliste et s'engage dès les années 1920 pour la construction de la paix et l'unité de l'Europe.

Ardente militante de la cause des femmes, elle organise, dans les années 1930, des manifestations de suffragettes pour obtenir le droit de vote et l'égalité des droits civils et politiques pour les femmes.

Éternelle voyageuse, Louise Weiss réalise après la guerre des films documentaires ethnographiques et devient alors une conférencière, une écrivaine et une mémorialiste reconnue.

En 1979, elle est élue députée au Parlement européen lors des premières élections européennes au suffrage universel direct.

En tant que doyenne de l'assemblée, elle préside la séance constitutive du Parlement et prononce le discours d'inauguration. Louise Weiss décède en 1983.

Depuis 1999, le bâtiment abritant l'hémicycle du Parlement européen à Strasbourg porte son nom.

Monsieur et Madame
Paul Weiss ont le plaisir de
vous faire part de la naissance
de leur fille Louise

Arzas, le 25 Janvier 1893.

Faire-part de naissance de L. Weiss, 1893

Musée Louise Weiss, Saverne

© Protégé par le droit d'auteur

CHAPITRE 1

La jeunesse de Louise Weiss, entre guerre et paix

Louise Weiss naît le 25 janvier 1893 à Arras (Pas-de-Calais) dans une famille de la grande bourgeoisie républicaine, patriote et laïque, d'origine alsacienne. Elle est l'aînée de six enfants. Son père est ingénieur puis inspecteur des mines. Également originaire d'Alsace, sa mère est issue d'une famille juive qui plonge ses racines jusqu'au centre de l'Europe. L'histoire familiale de Louise Weiss la sensibilise très tôt aux déchirures de l'histoire et aux relations tumultueuses entre la France et l'Allemagne.

Elle passe sa jeunesse à Paris où elle reçoit une éducation très stricte dans les meilleurs établissements scolaires. Malgré l'opposition de son père, elle poursuit des études supérieures couronnées de succès, obtenant l'agrégation de lettres féminine puis un diplôme en théologie de l'Université d'Oxford à l'âge de

21 ans. Louise Weiss peut désormais enseigner, mais son destin l'attend loin des salles de classe. L'année de l'obtention de son diplôme, en 1914, sa vie et celle de toute l'Europe sont bouleversées à tout jamais.

Lors de la Première Guerre mondiale, elle est marquée pour toujours par l'hécatombe sur les champs de bataille et les souffrances d'une génération sacrifiée. Elle refuse un poste confortable d'enseignante et crée un dispensaire pour soigner les soldats blessés au combat et, plus tard, un centre d'accueil pour les sinistrés du nord de la France.

Toutefois, Louise Weiss cherche bientôt d'autres moyens de poursuivre son action. Intéressée par les débats d'idées, elle devient journaliste et publie ses premiers articles dans des journaux parisiens.



Portrait de L. Weiss à l'âge de 16 ans, 1909
Musée Louise Weiss, Saverne
© Protégé par le droit d'auteur



Avec sa sœur, en tenue alsacienne, 1913
Musée Louise Weiss, Saverne
© Protégé par le droit d'auteur



Hôpital de guerre créé par L. Weiss, 1914
Musée Louise Weiss, Saverne
© Protégé par le droit d'auteur



Portrait de la famille Weiss, 1932
Musée Louise Weiss, Saverne
© Protégé par le droit d'auteur



L. Weiss, rédactrice en chef de « L'Europe nouvelle », 1928
Musée Louise Weiss, Saverne
© Protégé par le droit d'auteur

CHAPITRE 2

Louise Weiss, une journaliste pour l'Europe

L'intérêt de Louise Weiss pour l'Europe et l'entente entre ses peuples trouve ses racines dans les horreurs de la Première Guerre mondiale, qui la mènent à vouloir construire un avenir meilleur pour ses concitoyens. En 1918, elle participe à la création de la revue hebdomadaire *L'Europe nouvelle* dont l'ambition est de fournir, au service des artisans de la paix, une information de qualité sur la politique internationale et les grandes questions économiques.

En 1919, elle assiste en tant que journaliste à la cérémonie de signature du traité de paix de Versailles. Sensibilisée aux aspirations nationales des pays d'Europe centrale et orientale nés de la disparition de l'Empire austro-hongrois, elle effectue sur place plusieurs reportages. Elle se rend également en Russie où, témoin des conséquences directes de la révolution soviétique, elle élabore pour la Croix-Rouge un long rapport sur les régions affectées par la famine. Elle organise à son retour en France des actions d'aide aux enfants russes et ukrainiens victimes de malnutrition.

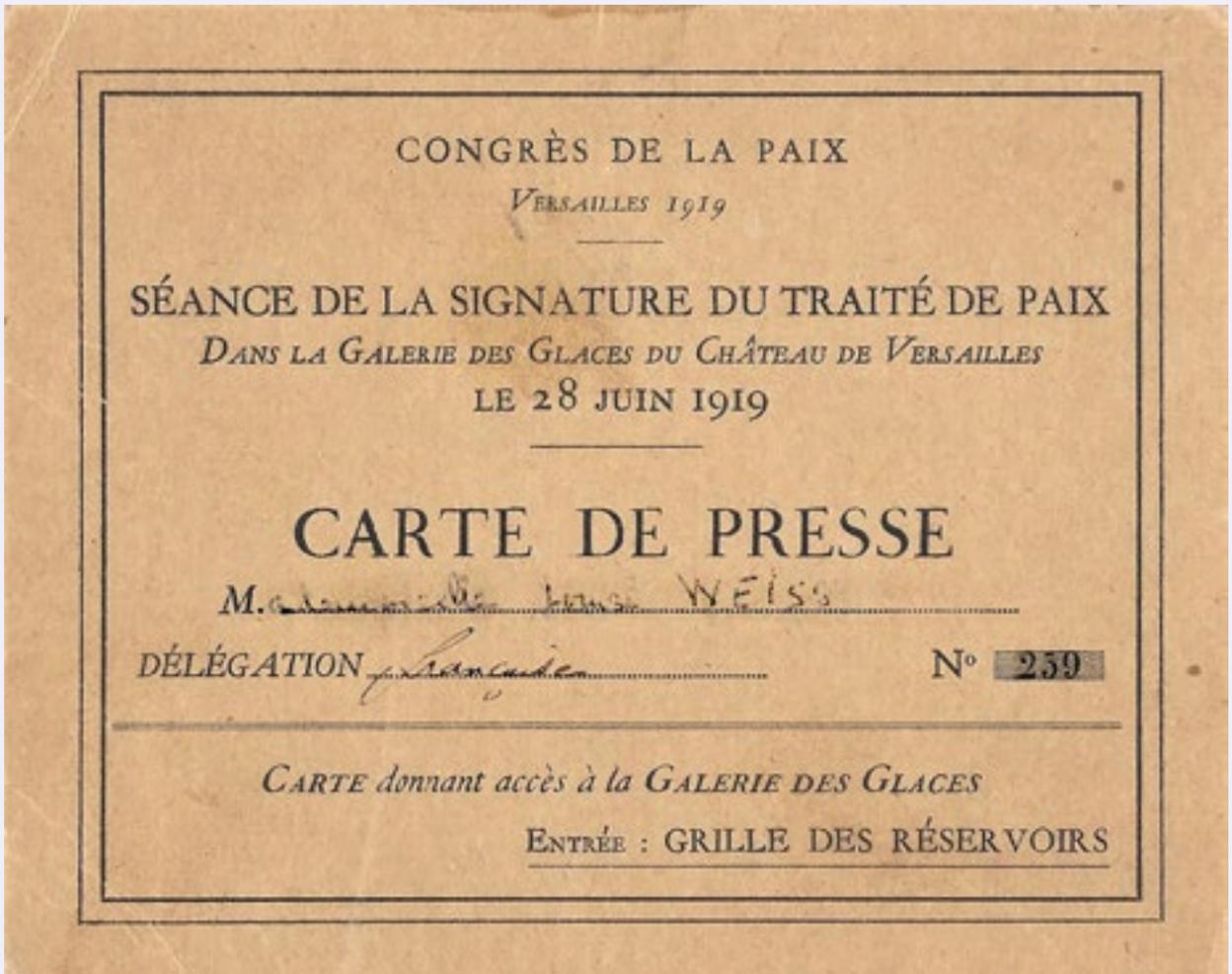
Rédactrice en chef de *L'Europe nouvelle* de 1920 à 1934, Louise Weiss parvient à réunir

les plus grandes plumes de l'époque sur les questions de politique étrangère.

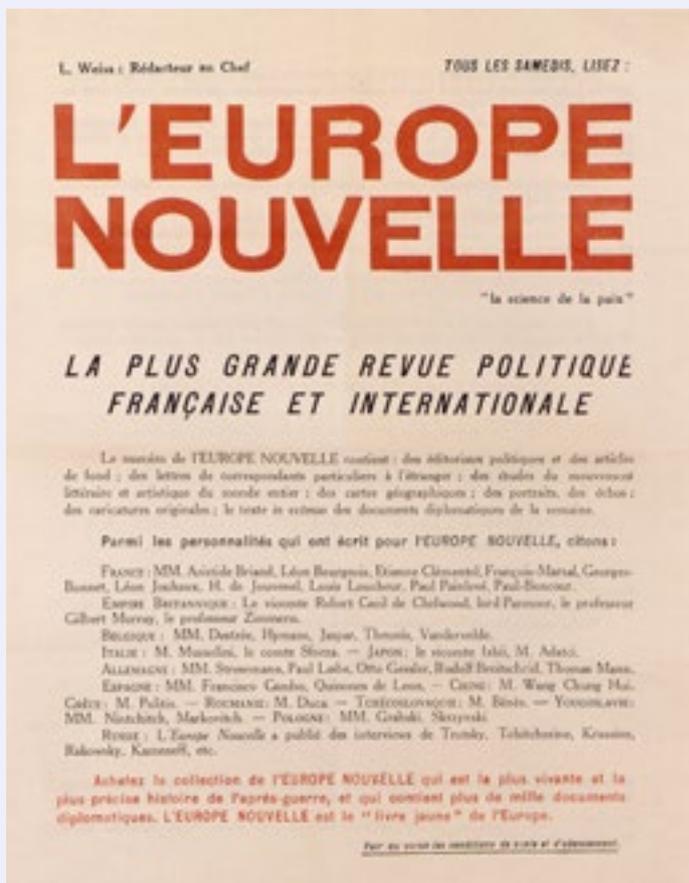
Louise Weiss se rend régulièrement à Genève où elle couvre l'actualité de la Société des Nations (SDN). Elle y fait notamment la connaissance de Jean Monnet, plus tard connu comme l'un des pères fondateurs de l'Europe.

Partisane d'une paix juste avec l'Allemagne, elle participe à la diffusion de l'idée d'Europe. Elle soutient les accords de Locarno qui instaurent un système de sécurité collective en Europe, puis défend avec force l'ambitieux projet d'union fédérale européenne du ministre français des Affaires étrangères, Aristide Briand.

Peu à peu, Louise Weiss s'impose dans le milieu très masculin du journalisme diplomatique. À Paris, elle tient salon et reçoit des intellectuels, des diplomates et des dirigeants politiques de premier plan. Sa notoriété est telle qu'elle est élevée, en 1925, au grade de chevalier de la Légion d'honneur. Toutefois, en 1934, convaincue que l'arrivée d'Hitler au pouvoir en Allemagne rend désormais impossible tout projet de rapprochement européen, elle abandonne ses activités journalistiques.



Carte de presse pour la séance de signature du traité de Versailles, 1919
Musée Louise Weiss, Saverne
© Protégé par le droit d'auteur



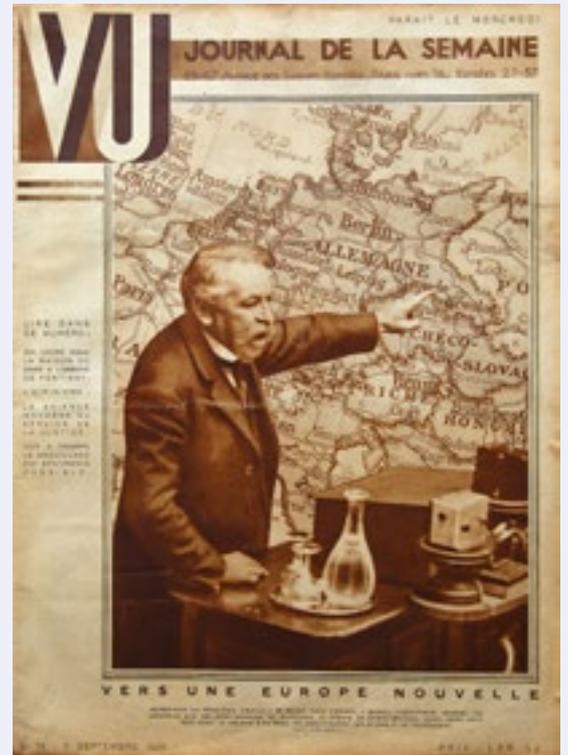
Prospectus publicitaire pour « L'Europe nouvelle »
Fondation Jean Monnet pour l'Europe, Lausanne
© Protégé par le droit d'auteur



L. Weiss et l'équipe de rédaction de « L'Europe nouvelle »
Bibliothèque nationale de France, Paris
© Protégé par le droit d'auteur



Caricature de L. Weiss rêvant d'unité européenne
Alajos Dezsö (alias Derso)
Fondation Jean Monnet pour l'Europe, Lausanne
© Protégé par le droit d'auteur



A. Briand plaide en faveur d'une Europe fédérale
VU, 1929
Collection privée
© Protégé par le droit d'auteur



L. Weiss au siège de « L'Europe nouvelle », 1928
Fondation Jean Monnet pour l'Europe, Lausanne
© Protégé par le droit d'auteur

CHAPITRE 3

Louise Weiss, son combat pour la paix

En 1930, Louise Weiss fonde à Paris la Nouvelle École de la Paix. Cet établissement privé d'enseignement supérieur organise dans les locaux de la Sorbonne des conférences et des débats sur l'actualité internationale et les grandes questions politiques, économiques, sociales et culturelles du moment. Louise Weiss veut développer une pédagogie de la paix et une expertise nouvelle dans la prévention des conflits.

Alors que sa revue *L'Europe nouvelle* s'adresse principalement aux élites dirigeantes, elle cherche un moyen d'informer aussi le grand public : étudiants, hommes d'affaires, enseignants, fonctionnaires.

Chaque semaine, des conférences sont données par des responsables politiques, des diplomates, des journalistes, des professeurs d'université, des économistes et des écrivains. Au programme des leçons : la crise économique mondiale, la question des frontières en Europe, la montée des régimes totalitaires et l'unité européenne. Les liens avec la SDN sont très

forts, notamment à travers des stages, des bourses de recherche et des voyages d'étude à Genève.

Toutefois, le contexte tendu des années 1930 rend les activités de la Nouvelle École de la Paix de plus en plus difficiles. Louise Weiss prend vite la mesure du danger nazi. Ses espoirs et ses efforts sont durablement ébranlés par l'intervention à la tribune de la SDN de Joseph Goebbels, ministre de la propagande du IIIe Reich, qui décrit l'hitlérisme comme fondateur d'un nouvel ordre européen. Il explique aussi qu'une Allemagne nationale-socialiste veut favoriser la paix entre les nations.

Pour Louise Weiss, ce fanatisme est dangereux. C'en est trop. Bientôt, il lui faut passer à autre chose et mettre fin aux enseignements de la Nouvelle École de la Paix. En 1932, *L'Europe nouvelle* voit ses espoirs de paix et de réconciliation entre la France et l'Allemagne anéantis avec la mort d'Aristide Briand. L'unité de l'Europe devra attendre.

TOUS LES SAMEDIS.
LE NUMERO : 4 FRANCS.
ETRANGER : 6 FRANCS

15^e ANNEE. — N° 735.
12 MARS 1932.
EDITEUR : L. WEISS.

L'EUROPE NOUVELLE

MORT D'ARISTIDE BRIAND

LOUISE WEISS : Le dernier voyage.....	322
MARCEL RAY : Sur la tombe de Briand.....	324
ROGER NATHAN : La hausse de la livre sterling.....	326
LOUIS JOXE : La nouvelle « affaire » de Memel.....	328
La Valise entr'ouverte.....	329
A LA NOUVELLE ECOLE DE LA PAIX : M. André Siegfried parle du « caractère français devant le monde moderne ».....	331

LE COURRIER DE PARIS

GABRIEL MARCEL : « Sabine », par Jacques de Lacretelle.....	332
JEAN PREVOST : « La pâtissière du village », par Alfred Savoir.....	334
HENRI SAUGUET : « Elektra », à l'Opéra. — Mme Helba Huara, danseuse péruvienne. — Concerts divers.....	335
CLAUDE ROGER-MARX : La rétrospective Joseph Bernard. — Au Jeu de Paume. — Léopold Lévy ; Céria.....	336

LES AFFAIRES INTERNATIONALES

MAURICE PERNOT : Les projets d'entente danubienne.....	337
---	-----

STANISLAS DE LA ROCHEFOUCAULD : Comment l'Angleterre regarde son avenir.....	339
---	-----

SOURCES ET DOCUMENTS

LA BATAILLE POUR LA PRÉSIDENTIE DU REICH

I et II. — Lettres ouvertes de Hitler au chan- cellier Brüning (16 et 29 janvier 1932). 341-343	
III. — Réponse du chancelier Brüning à Hitler (23 janvier 1932).....	345
IV. — Lettre ouverte de Hitler au président Hindenburg (18 février 1932).....	346
V. — Lettre-proclamation du président Hin- denburg au Dr Sahn (15 février 1932).....	347
VI. — Nouvelle déclaration du président Hin- denburg (8 mars 1932).....	347

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES

I. — La Bourse de Paris.....	347
II. — Renseignements économiques : Europe centrale : Roumanie. — Tchécoslovaquie. — Yougoslavie. — Autriche. — Hongrie. — Bulgarie.....	348
L'acier et les ententes internationales.....	352

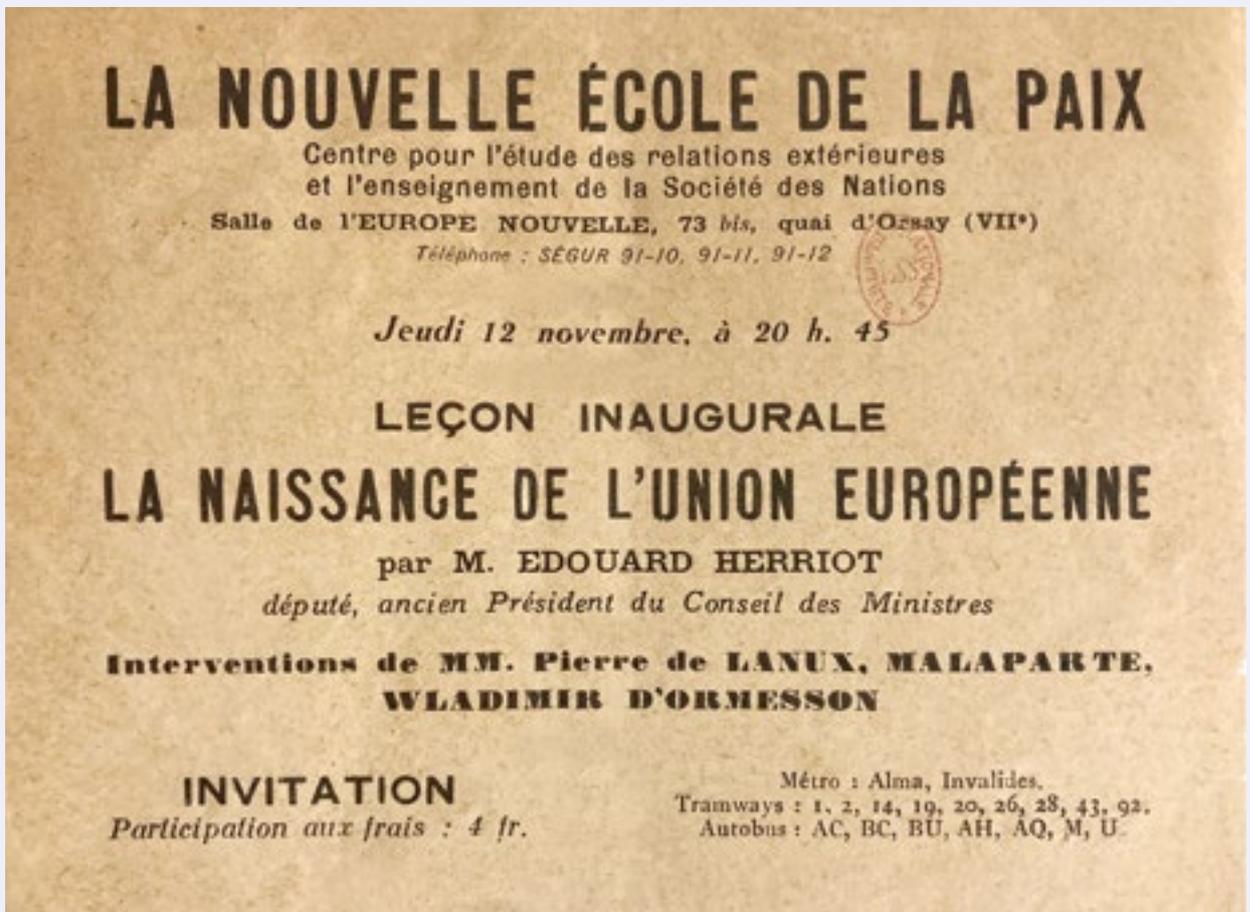
Les dossiers et les documents de " L'Europe Nouvelle " sont les archives de la paix.

France, Belgique, Luxembourg et Colonies : Un an : 80 francs. — Six mois : 45 francs.
Etranger : Abonnements : Un an : 125 francs. — Six mois : 75 francs.
Collections : Deux volumes reliés toile. L'année : 350 francs.

Téléph. : SEGUR 91-10, 91-11, 91-12. — Chèque Postal : PARIS 7029. — Adr. Télégr. : EUROPNOUVE 27 PARIS.
PARIS, 73¹⁴, QUAI D'ORSAY (VII^e arrondissement).



Caricature représentant Briand et les « États-Unis d'Europe », par Derso et Kelen Le Rire, 1931
Collection privée
© Protégé par le droit d'auteur



Invitation pour une conférence sur l'Europe à la Nouvelle École de la Paix
Bibliothèque nationale de France, Paris
© Protégé par le droit d'auteur



L. Weiss manifeste pour le droit de vote des femmes
Musée Louise Weiss, Saverne
© Protégé par le droit d'auteur

CHAPITRE 4

Louise Weiss, la féministe

En 1934, Louise Weiss s'investit dans un nouveau combat : l'émancipation des femmes. Elle fonde l'association La Femme nouvelle qui milite pour le droit de vote des femmes sur le modèle des suffragettes anglaises et américaines et met aussi sur pied un centre de propagande pour l'égalité des droits civils et politiques des Français et des Françaises.

Bien qu'inéligible, Louise Weiss se présente symboliquement à plusieurs élections : un geste très fort.

En 1936, après avoir essayé de se présenter à des élections locales, elle rejoint à Paris d'autres suffragettes et fait symboliquement campagne pour les élections de l'Assemblée nationale. Un tract représentant Louise Weiss et détaillant sa carrière est créé spécialement pour l'occasion et distribué dans la rue.

Elle organise aussi une tournée dans toute la France et multiplie les actions spectaculaires et médiatiques en faveur de l'émancipation des femmes.

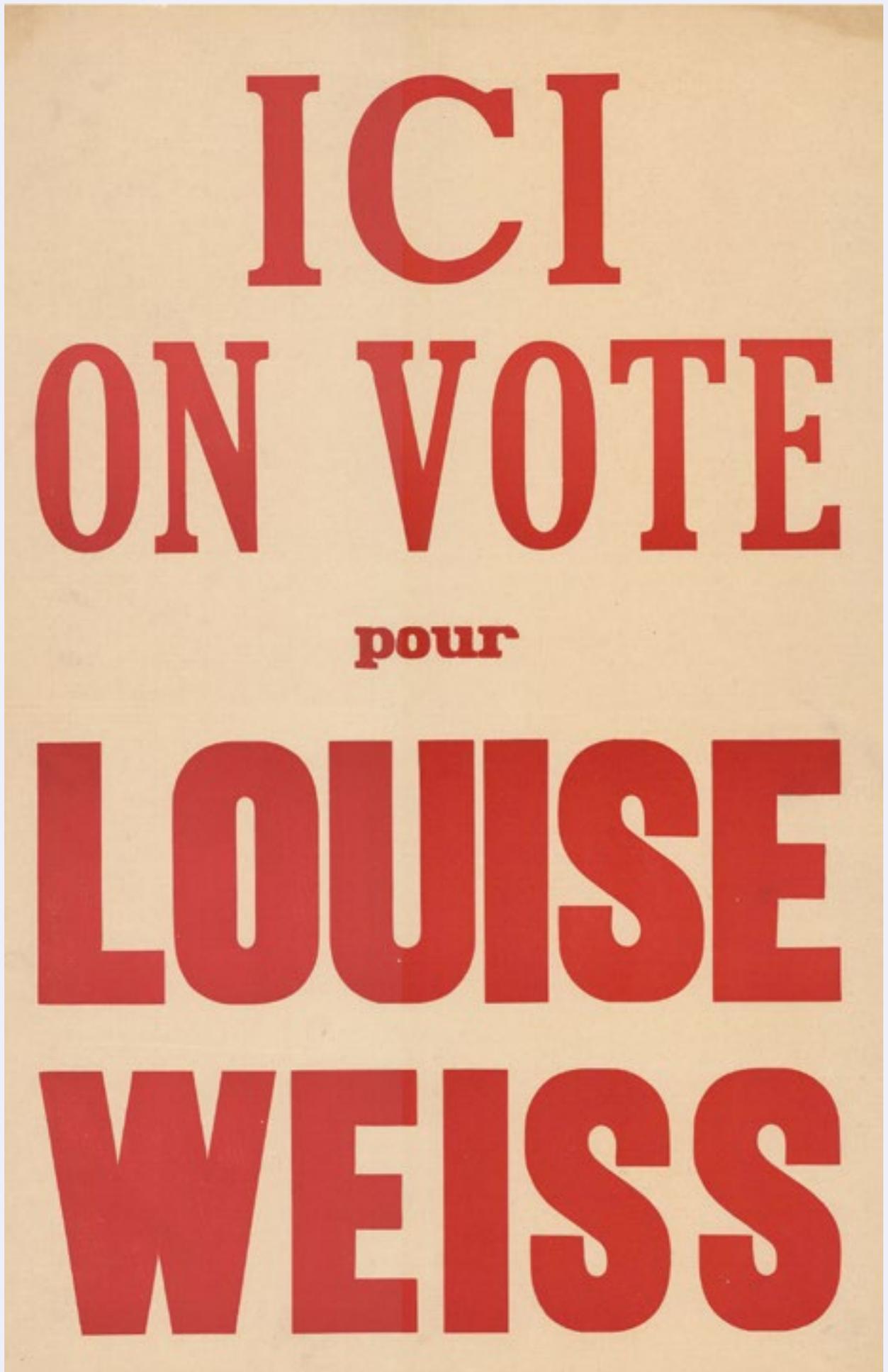
La déception est toutefois de nouveau au rendez-vous : il faudra en effet attendre la fin de la Seconde Guerre mondiale pour que les

femmes obtiennent le droit de vote en France et soient éligibles dans les mêmes conditions que les hommes.

En 1938, consciente qu'un nouveau conflit en Europe est inéluctable, elle décide de s'investir dans l'action d'un Comité central des réfugiés. Créé par le ministère des Affaires étrangères, ce service a pour but de gérer l'afflux de familles juives fuyant le nazisme. Au sein de l'Union des Françaises décorées de la Légion d'honneur, Louise Weiss participe aussi aux activités d'un Centre de propagande pour la grandeur du pays qui promeut un service civil féminin pour la défense passive contre les attaques aériennes.

Dès le début de la Seconde Guerre mondiale, elle se rend aux États-Unis où elle collecte des médicaments et des vivres de première nécessité pour la Croix-Rouge française.

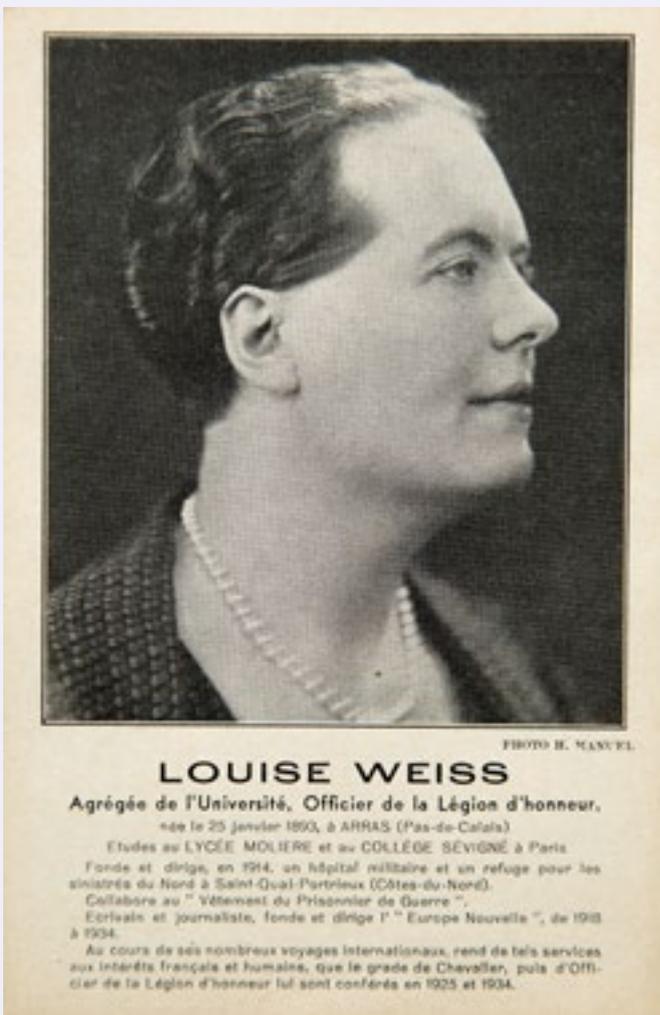
De retour dans la France occupée, elle échappe aux persécutions contre les Juifs, parvenant même à faire libérer certains de ses amis. Elle ne peut cependant pas empêcher la Gestapo de saisir sa bibliothèque et ses archives personnelles.



Affiche électorale
Bibliothèque Marguerite Durand, Paris
© Protégé par le droit d'auteur



L. Weiss faisant l'état des lieux du droit de vote des femmes en Europe
Musée Louise Weiss, Saverne
© Protégé par le droit d'auteur



L. Weiss, candidate aux élections
Musée Louise Weiss, Saverne
© Protégé par le droit d'auteur

LA FEMME NOUVELLE

CENTRE DE PROPAGANDE POUR L'ÉGALITÉ DES DROITS
CIVILS ET POLITIQUES DES FRANÇAIS ET DES FRANÇAISES

Permanence centrale : PLACE JULES-JOFFRIN (Café du Nord-Sud)

SECRETAIRES GÉNÉRALES : M^{me} JULIETTE AKAR

Citoyens et Citoyennes du 18^e Arrondissement!

Sans distinction d'opinions politiques, des citoyens et citoyennes de grand cœur ont décidé de provoquer, à l'occasion des élections municipales, une grande manifestation féministe et de soutenir, à cet effet, **dans les sept circonscriptions de votre arrondissement**, la candidature de

LOUISE WEISS

OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, AGRÉGÉE DE L'UNIVERSITÉ, Fondatrice de LA FEMME NOUVELLE

Le Congrès des Maires de France, plusieurs Municipalités importantes, le Conseil municipal de Paris ont reconnu que la participation des femmes à l'administration des cités était désormais indispensable. Le XVIII^e arrondissement, aux traditions politiques de générosité, a toujours soutenu toutes les revendications de liberté humaine. Il veut être le premier à manifester son adhésion enthousiaste à la cause féministe. Cette adhésion qui, pour le moment, ne peut avoir aucune conséquence légale, aura cependant, si elle se manifeste avec ferveur, une immense valeur symbolique.

En votant pour **LOUISE WEISS**, le 5 Mai, **Montmartre** aura signifié à Paris, à la France, au monde entier sa volonté d'accorder aux épouses, aux mères, aux femmes seules de ce pays les libertés et les responsabilités dont elles sont dignes.

**Françaises ! Vous payez des impôts
Votre argent est utile à la France
Votre opinion ne l'est-elle pas ?**

Par un vote massif, vous soutiendrez la candidature de LOUISE WEISS, pour l'amélioration du statut de la femme et de l'enfant, pour la défense des intérêts des ménagères et des travailleuses.

Le 5 mai, LA FEMME NOUVELLE procédera aux opérations électorales en organisant des sections de vote officieuses dans le voisinage de toutes les sections de vote officielles. Les citoyens et les citoyennes du XVIII^e, favorables à la participation des femmes à l'administration municipale, seront priés de déposer dans les urnes un bulletin portant le nom de LOUISE WEISS, candidate féministe, et son programme ainsi résumé, d'accord avec un grand nombre d'associations féministes :

LA FRANÇAISE DÉSIRE ADMINISTRER LES INTÉRÊTS DE LA CITÉ COMME ELLE ADMINISTRE LES INTÉRÊTS DE SON FOYER !

Il est bien entendu que les bulletins ainsi déposés en dehors et en plus des bulletins officiels ne peuvent en rien les opérations électorales régulières. Si des milliers d'électeurs et de femmes électrices répondent à l'appel de LOUISE WEISS, la participation des femmes aux affaires municipales et aux futures élections législatives ne pourra plus être différée.

LOUISE WEISS au cours de ses réunions et interventions ne fera pas de politique de parti. Elle défendra simplement les droits de la femme et de l'enfant.

Les candidats de tous les partis sont cordialement invités aux réunions de **LOUISE WEISS** et notamment à une **GRANDE RÉUNION PUBLIQUE**, qui aura lieu **le Vendredi 3 Mai**, au Moulin de la Galette, 77, rue Lepic, Paris-18^e, au bénéfice des œuvres de la **Mairie du 18^e** et de la **Commune Libre du Vieux Montmartre**.

Cette manifestation revêtira un grand caractère féministe. Les citoyennes candidates dans tous les autres arrondissements de Paris y prendront la parole.

**CITOYENS et CITOYENNES du 18^e arrondissement,
le 5 Mai vous voterez en masse pour**

LOUISE WEISS

Candidate féministe dans les sept circonscriptions du 18^e arrondissement

AIDEZ-NOUS! Apposez nos affiches! Distribuez nos tracts!

Imprimé par Le PENSÉ-FEMINISTE

Maison de la Femme, 10, rue de Valenciennes, Paris



Rassemblement en faveur d'un service civil féminin pour la défense passive contre les attaques aériennes, Paris, 1938
Bibliothèque Marguerite Durand, Paris
© Protégé par le droit d'auteur



LA FEMME NOUVELLE
Centre de propagande pour l'égalité des droits
civils et politiques des Français et des Françaises

Permanence centrale : 56, boul. Saint-Michel (angle rue Monsieur-le-Prince)

LOUISE WEISS
Agrégée de l'Université - Officier de la Légion d'honneur
CANDIDATE FÉMINISTE
Circonscription **SORBONNE-JARDIN DES PLANTES**

Nom : _____
Profession : _____
Adresse : _____

SIGNATURE

Citoyenne, venez voter avec votre mari. Où ?

Ce bulletin de vote doit être utilisé par une femme. T. S. V. P.

Tract de L. Weiss, candidate aux élections, 1936
Musée Louise Weiss, Saverne
© Protégé par le droit d'auteur



L. Weiss derrière une caméra à Palmyre, en Syrie, 1952
Musée Louise Weiss, Saverne
© Protégé par le droit d'auteur

CHAPITRE 5

Louise Weiss, écrivaine et cinéaste

Bien décidée à s'exprimer aussi par l'image, Louise Weiss voyage à travers le monde pour découvrir et faire connaître des contrées et des civilisations éloignées du Vieux continent.

Pendant des années, elle visite telle une ethnographe, l'Asie, l'Afrique, le Proche-Orient et le sous-continent indien.

Dans un contexte de Guerre froide, elle est témoin des bouleversements géopolitiques, religieux, sociaux et culturels qui transforment alors le tiers-monde. Elle réalise des dizaines de films documentaires et de courts métrages qu'elle présente en Europe lors de grandes tournées de conférences.

Dans le même temps, elle s'enthousiasme pour les travaux de l'Institut français de polémologie qui, à travers sa revue *Guerres et Paix*, analyse les causes profondes des conflits armés. Au cours de cette période, elle poursuit une œuvre littéraire éclectique: romans, biographies, pièces de théâtre, essais et récits de voyages. Elle fait paraître en six tomes ses *Mémoires d'une Européenne* qui obtiennent en 1978 la médaille d'or du Prix Robert Schuman.

Elle crée aussi à Strasbourg une fondation qui porte son nom et qui décerne un prix à des personnes ayant œuvré en faveur de la paix et du rapprochement entre les peuples. L'Association des journalistes européens décerne chaque année depuis 2005 un Prix Louise Weiss à des journalistes ayant consacré leur travail à l'actualité européenne.



L. Weiss sur un canal à Srinagar, au Cachemire, 1954
Musée Louise Weiss, Saverne
© Protégé par le droit d'auteur



L. Weiss en visite sur l'île des tortues, Zanzibar, 1961
Musée Louise Weiss, Saverne
© Protégé par le droit d'auteur



L. Weiss avec un charmeur de serpents à New Delhi, 1954
Musée Louise Weiss, Saverne
© Protégé par le droit d'auteur



L. Weiss lors d'un voyage en Chine, 1958
Musée Louise Weiss, Saverne
© Protégé par le droit d'auteur



CONNAISSANCE DU MONDE
252, FAUB,
ST-HONORÉ

SALLE PLEYEL

MÉTRO :
TERNES

Mardi 13, Jeudi 15 Janvier 1959, à 21 heures
Dimanche 18 Janvier, à 14 h. 30

★

CHINE - JAPON
FOURMILLANTE ASIE

Récit de
LOUISE WEISS

★

HONG-KONG : Le Rocher tragique
PÉKIN : Le Barrage des 13 Tombeaux
KYOTO : Le Dieu du Riz

★

FILMS INÉDITS EN COULEURS
de LOUISE WEISS
Cinéastes : P. GUEGUEN et L. MIAILLE

Transports assurés par AIR-FRANCE et les MESSAGERIES MARITIMES

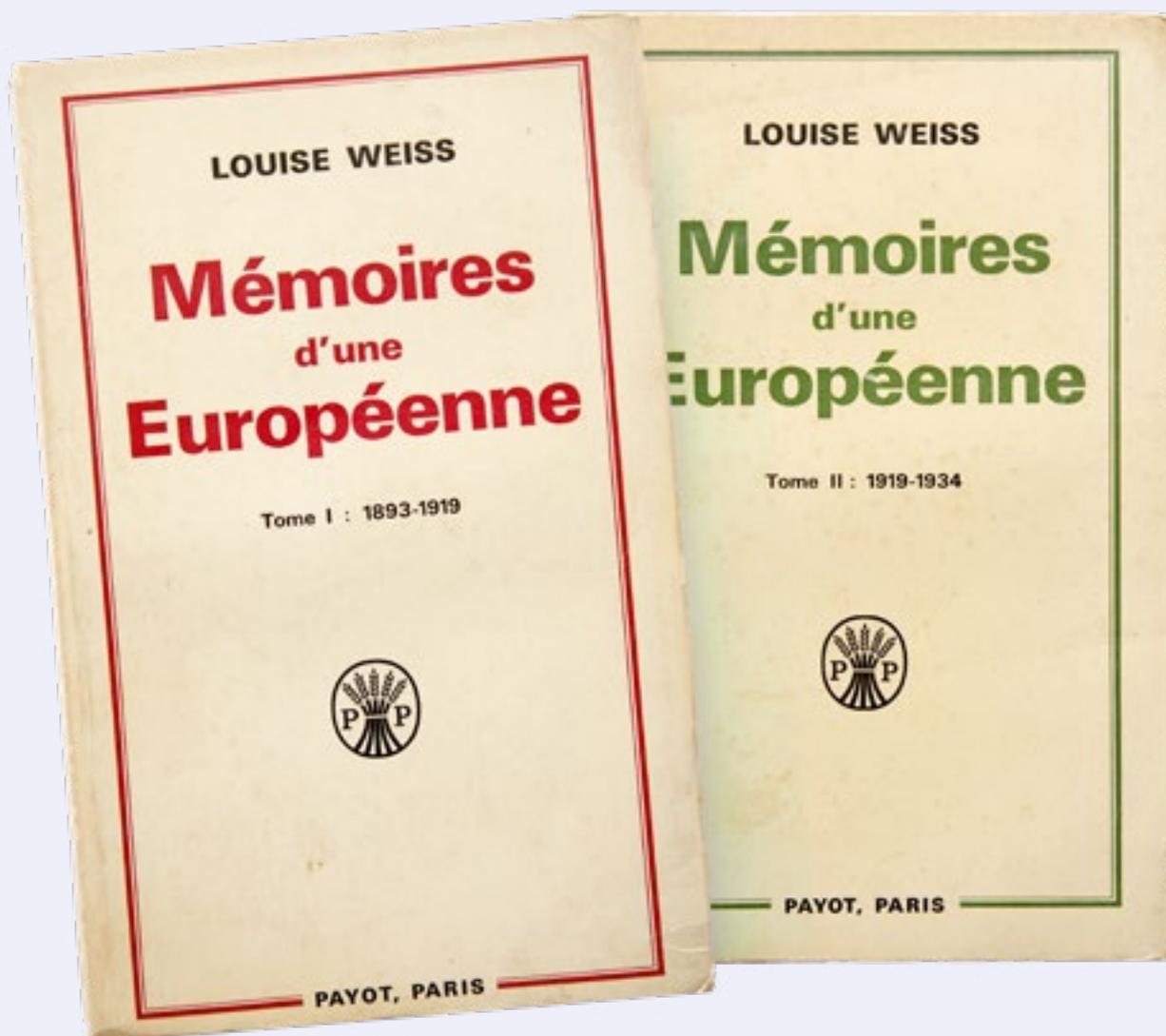
★

Places : de 200 à 600 francs. Location : Salle Pleyel, chez Durand, 4, Place de la Madeleine et aux Agences. Billets à prix réduit et location pour les Membres de « Connaissance du Monde », Salle Pleyel (Carnot 06-30) et 12, Faubourg St-Honoré (Anj. 82-03). Bureau International de Concerts et Conférences Charles et Camille XIËSGEN, 252, Faubourg Saint-Honoré, Paris - 8^e (Wag. 21-25).



T. S. V. P.

Publicité pour un documentaire, janvier 1959
Fondation Jean Monnet pour l'Europe, Lausanne
© Protégé par le droit d'auteur



L. Weiss, « Mémoires d'une Européenne »
Bibliothèque du Parlement européen, Luxembourg
© Protégé par le droit d'auteur



L. Weiss devant le Parlement européen, 1979
© AFP

CHAPITRE 6

Louise Weiss, députée européenne

En 1979, son parcours de militante européenne et féministe fait de Louise Weiss une candidate de choix aux premières élections du Parlement européen au suffrage universel direct. C'est ainsi qu'elle figure en cinquième place sur la liste « Défense des intérêts de la France en Europe » conduite par l'ancien Premier ministre Jacques Chirac qui lui annonce « Vous serez notre First Lady ! ». Pendant la campagne, elle refuse de s'opposer à Simone Veil qui emmène la liste de l'Union pour la démocratie française (UDF) du président de la République Valéry Giscard d'Estaing.

Le 17 juillet 1979, c'est en tant que doyenne d'âge que Louise Weiss est appelée à présider à Strasbourg la séance constitutive du nouveau Parlement européen. Elle savoure ce moment historique et s'adresse dans son discours aux responsables politiques nouvellement élus. Fervente militante pour l'Europe, elle profite de cette occasion pour les mettre en garde contre le danger qu'il y aurait à laisser le culte des anciens scléroser l'action politique. Elle pointe également les enjeux de l'identité, de la natalité et des droits de l'homme pour

l'action européenne. Louise Weiss déclare qu'il est crucial que tous les Européens s'unissent, pas seulement au nom d'intérêts économiques partagés, mais aussi de leur culture commune.

Le lendemain, elle transmet les pouvoirs à Simone Veil qui vient d'être élue Présidente du Parlement européen.

Pendant son mandat, Louise Weiss fait partie du Groupe des démocrates européens de progrès. Ses discours en séance plénière portent sur des sujets variés, tels que l'intervention soviétique en Afghanistan, la faim dans le monde, les atteintes aux droits de l'homme, le droit de la mer et la vocation européenne de Strasbourg.

Elle est membre de la commission de la jeunesse, de la culture, de l'éducation, de l'information et des sports. C'est là qu'elle s'investit dans un nouveau projet : doter la Communauté européenne d'un musée sur l'histoire de l'unification de l'Europe.

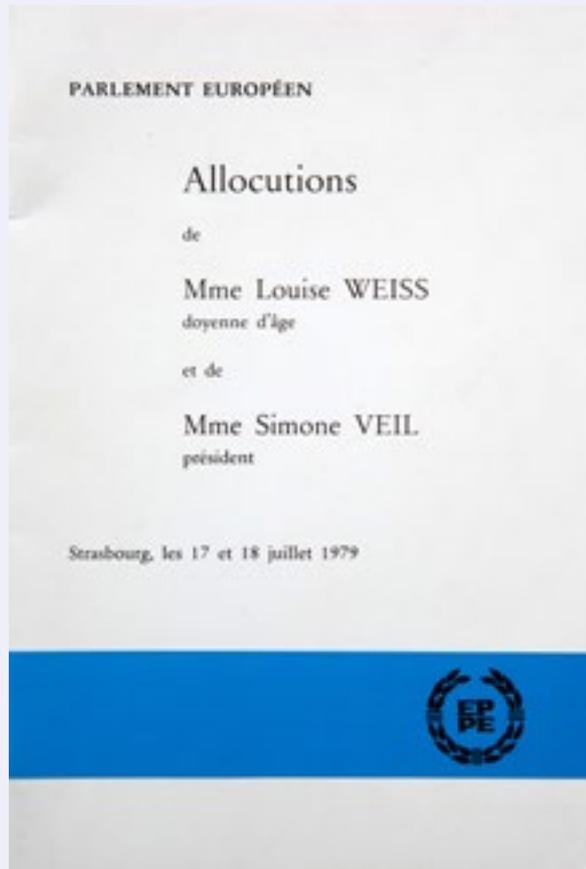
Louise Weiss poursuit son activité politique jusque tard. Elle décède avant la fin de son mandat, en 1983, à l'âge de 90 ans.



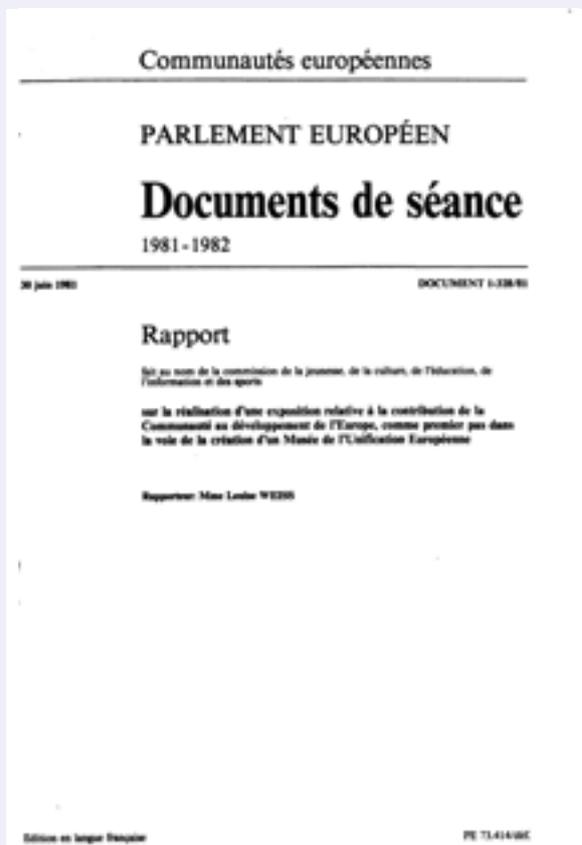
L. Weiss et les candidats RPR aux élections européennes, 1979
Musée Louise Weiss, Saverne
© Protégé par le droit d'auteur



L. Weiss félicite Simone Veil qui est élue Présidente du Parlement européen, 1979
Parlement européen
© Union européenne



Programme de la séance d'ouverture du PE
Bibliothèque du Parlement européen, Luxembourg
© Union européenne



Rapport du PE relatif à la création d'un musée de l'Europe
Archives du PE
© Union européenne



Communiqué de presse suite au décès de L. Weiss
Archives du PE
© Union européenne



Vue extérieure du bâtiment WEISS
Parlement européen
© Union européenne

CHAPITRE 7

Louise Weiss à Strasbourg

En 1999, le Parlement européen rend hommage à Louise Weiss en donnant son nom au bâtiment qui abrite à Strasbourg l'hémicycle et les bureaux des députés. Un buste en bronze de Louise Weiss s'y tient aujourd'hui à l'entrée.

Ce nouveau bâtiment est inauguré par la présidente du Parlement européen, Nicole Fontaine, en présence du président de la République française Jacques Chirac.

Près de cinquante ans après son installation dans la capitale alsacienne, le Parlement européen dispose enfin de son propre hémicycle, le plus vaste d'Europe.

Le bâtiment WEISS est entièrement vitré, symbole d'une démocratie ouverte et transparente. Son sommet, qui semble inachevé, symbolise un projet européen en perpétuelle construction.

À l'instar d'autres villes françaises, Strasbourg a inscrit le nom de Louise Weiss dans l'espace public avec l'inauguration en 1989 d'un square qui porte son nom. Une colonne de grès rose des Vosges y rend hommage à Louise Weiss et une stèle surmontée d'un médaillon en bronze rappelle son rôle dans l'histoire.

Tous les ans, l'Université de Strasbourg organise un Prix Louise Weiss de littérature à destination de tous ses étudiants. La Bibliothèque nationale et universitaire de la ville conserve par ailleurs un ensemble de livres personnels légués par Louise Weiss.

Non loin de Strasbourg, le musée de la ville de Saverne propose une exposition permanente qui retrace les différentes étapes de la vie de Louise Weiss dont la statue augmentée de contenus multimédias se trouve sur la place principale de la ville.



Inauguration du bâtiment bâtiment WEISS à Strasbourg, 1999
Parlement européen
© Union européenne



Vue de nuit du bâtiment WEISS
Parlement européen
© Union européenne



Buste de L. Weiss dans le bâtiment WEISS, Strasbourg
Parlement européen
© Union européenne



Plaque indiquant le nom du square Louise Weiss, à Strasbourg
iStock
© Protégé par le droit d'auteur



Statue augmentée de L. Weiss sur la place principale de Saverne
Musée Louise Weiss, Saverne
© Protégé par le droit d'auteur

Crédits

Exposition « Louise Weiss, itinéraire d'une Européenne engagée » organisée conjointement par l'Unité des Archives et la Direction des bibliothèques et des instruments du savoir du Parlement européen avec le soutien du Musée Louise Weiss de Saverne.

Curateur de l'exposition

Étienne Deschamps, Parlement européen

Éditeur

Ludovic Delépine, Parlement européen

Coordinatrice de projet

Sonja Meyrl, Parlement européen

Production en ligne

Małgorzata Szyndkielewska, Fondation Europeana

Roxana Mureşan, Parlement européen

Exposition rendue possible grâce au soutien des services du Parlement européen, en particulier :

le cabinet du secrétaire général

la direction générale des services de recherche parlementaire

la direction générale de la communication

la direction générale de la traduction

la direction générale de l'innovation et du support technologique



[Exposition en ligne](#)



[Dossier multimédia](#)

Pour aller plus loin

J. BARIÉTY, « D'une guerre à l'autre : Louise Weiss à la recherche de la paix (1918-1939) », in A.-R. Michel et R. Vandebussche (dir.), *L'idée de paix en France et ses représentations au XXe siècle*, Lille, Publications de l'Institut de recherches historiques du Septentrion, 2001, pp. 95-106.

C. BERTIN, *Louise Weiss*, Paris, Albin Michel, 1999, 517 p.

Y. DENÉCHÈRE, « La contribution des Françaises à l'idée d'Europe et à la construction européenne au XXe siècle », in *Parlement[s]*, 2007, n° 3, pp. 73-85.

Y. DENÉCHÈRE, « Historicité et subjectivité du parcours européiste de Louise Weiss », in A.-L. Briatte, É. Gubin et F. Thébaud (dir.), *L'Europe, une chance pour les femmes ? Le genre de la construction européenne*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019, pp. 27-38.

Y. DENÉCHÈRE, « Louise Weiss et quelques autres : candidates et élues gaullistes au Parlement européen (1979-1989) », in *Histoire@Politique*, 2012/2, n° 17, pp. 51-68.

A. KERSHAW, « Louise Weiss : fin de siècle chez une femme du siècle », in *Romance Studies*, n° 18/1, juin 2000, pp. 45-55.

A. KERSHAW, « Women's Writing and the Creation of Political Subjectivities in Inter-War France. Louise Weiss: Novelist, Autobiographer and Journalist », in A. Kershaw & A. Kimyongür (dir.), *Women in Europe between the Wars. Politics, Culture and Society*, Aldershot, Ashgate Publishing, 2013, pp. 55-70.

C. MANIGAND, « Projets genevois et projets d'unité européenne à travers *L'Europe nouvelle* de Louise Weiss », in G. Bossuat (dir.), *Inventer l'Europe. Histoire nouvelle des groupes d'influence et des acteurs de l'unité européenne*, Peter Lang, 2003, pp. 125-139.

C. MANIGAND, « Louise Weiss, Aristide Briand et *L'Europe nouvelle* », in J. Bariéty (dir.), *Aristide Briand, la Société des nations et l'Europe (1919-1932)*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2007, pp. 264-278.

P. PERCHOC, [Louise Weiss. Des combats pour la liberté](#), EPRS/Service de recherche du Parlement européen, 2019, PE 642.289

H. RIEBEN (ed.), *Louise Weiss l'Européenne*, Lausanne, Fondation Jean Monnet pour l'Europe/Centre de recherches européennes, 1994, 594 p.

M.-E. REYTIER, « La journaliste Louise Weiss (1893-1983) : une femme d'influence, pacifiste et féministe par opportunisme ou par conviction ? », in C. Ferland et B. Grenier (dir.), *Femmes, cultures et pouvoir. Relectures de l'histoire au féminin (XVe-XXe siècles)*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2010, pp. 287-306.

R. RICHARD, « Au miroir de Louise Weiss. Les premiers mouvements d'assistance aux réfugiés et leurs mutations de 1914 à 1918 », in L. Capdevila et P. Harismendy (dir.), *L'engagement et l'émancipation*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, pp. 175-187.

M. M. TAVARES RIBEIRO, « Louise Weiss. Viagens de uma Europeia », in *Cultura*, vol. 22, 2006, pp. 115-126.

I. VAN DER POEL, « Mythe en werkelijkheid van het nieuwe Europa. Het leven van Louise Weiss », in *Biografie Bulletin*, 1996/1, pp. 94-106.

M. WALLE, « Louise Weiss l'Européenne : actrice et grand témoin de la "mutation déchirante" du vingtième siècle », in M. Gilli (dir.), *L'identité culturelle, laboratoire de la conscience européenne. Annales littéraires de l'Université de Besançon*, 1995, pp. 129-136.

E. WINKLER, *Louise Weiss : une journaliste-voyageuse, au cœur de la construction européenne*, Paris, L'Harmattan, 2017, 186 p.

